

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 35

Artikel: Dichter in Uniform
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dragoner

Huggenberger Alfred

Dragonschwadron 18. Aufnahme aus dem Jahr 1938. Er schreibt uns: «Als junger Fant zog ich gerne hin und wieder den Waffenrock meines Großvaters an. Ich habe nun zu dem meinigen Sorge getragen; vielleicht will ihn zu gegebener Zeit einmal einer meiner Enkelbuben anprobieren.»

Dragon Huggenberger, Alfred, Escadron 18 (photo prise en 1938): «Quand j'étais gosse — écrit le grand romancier paysan zurichois — j'aimais à me costumer avec l'uniforme du grand-père. Au service j'ai toujours pris grand soin de mon uniforme, pour qu'à leur tour, mes petits enfants connaissent le plaisir de se costumer en soldat.»

Photo Steu



Infanterie-Korporal Lang Robert Jakob

im Jahre 1914, Füs.-Komp. II/42: «Militärdienstpflicht ist staatsbürgerliches Muß, als solches freudig zu wollen.»

Caporal Lang, Robert-Jakob, Bat. Inf. 42 (photo prise en 1914): «Le service militaire est un devoir civique et comme tel doit être accompli avec joie.»



Infanterie-Korporal Heer Gottlieb Heinrich

Rekrutenschule 5. Division 1926. Er schreibt uns: «Mit guten Kameraden erlebt man vor allem die Freuden des Militärs!»

Caporal Heer, Gottlieb-Heinrich (photo prise à l'école de recrues de la 5e division 1926). Comme Henri Garat dans «Le Chemin du Paradis», l'auteur du «Landammann et la Reine» (Zellweger et Hortense Bonaparte), pense qu'«avoir un bon copain est la meilleure chose au monde» et que «c'est grâce aux bons camarades que l'on connaît le plaisir du militaire.»



Dichter in Uniform

In Uniform? Reimt sich das? Wenn einer Dichter ist, dann hat er sich durch eben diese Eigenschaft vom Uniformen so weit entfernt, ist so sehr ein Eigener und Einzeller geworden, daß die Frage sich aufdrängt, ob er überhaupt noch in eine Uniform hineinpasst. Der freie Flug der Gedanken und der Zwang des Gehorsams vertragen sich scheinbar schlecht nebeneinander. Unsere Dichter aber, die den Waffenrock tragen, haben längst erkannt, daß der tiefere Sinn der Freiheit mit Zwanglosigkeit nichts zu tun hat und sind darum als denkgewohnte, die wichtigen Zusammenhänge überschauende Schweizer mit Kopf und Herz bereit, sich freiwillig in ein Ganzes ein- und unterzuordnen, sobald es die Idee befiehlt. Wir zeigen hier ein paar Vertreter unseres einheimischen Schrifttums in der Uniform und geben jedem einzelnen das Wort zu einem knappen Ausspruch über Soldatisches.

Ecrivains sous l'uniforme

«Il faut qu'avec votre veston civil, vous abandonniez votre mentalité de civil. Il faut que du moment où vous avez revêtu l'uniforme, vous adoptiez une attitude militaire.» Ainsi s'exprimait le Cdt du Rég. genevois au début d'un cours de répétition. Changer de peau, abdiquer d'un coup sa personnalité, renoncer au cher besoin de la connaissance, à l'analyse du pourquoi et du comment, est chose difficile à l'intellectuel, à l'écrivain. Difficile en principe, car l'écrivain suisse est bon patriote et il réalise mieux que personne que «le bien de l'ensemble dépend de la volonté de chacun.» Les écrivains sous l'uniforme, ces nous vous présentons, sont officiers, sous-officiers ou soldats. Ils servent le pays dans les armes les plus diverses. L'armée pour eux est souvent riche d'enseignements. De leurs expériences militaires, ils ont parfois tiré des livres, ils ont tiré quelques pensées que nous publions ici, pensées qui exaltent toujours le bel esprit de camaraderie, ces liens entre les êtres les plus divers qui — comme le disait le capitaine Guggenheim — sont les garants les plus solides et de l'alliance fédérale.



Schütze Zollinger Albin (X)

im Schützenbataillon 6 zu Beginn des Weltkrieges. Er schreibt uns: «Der Idealist, der in Ueberschätzung des Zeitalters für die Gewaltlosigkeit eintrat, vergibt seiner Gesinnung nichts, wenn er der Realpolitik des Schwertes mit der Härte entgegentritt, zu der ihn die Freiheit verpflichtet.»

Carabinier Zollinger, Albin, Bat. Car. 6, poète (X). Photo prise au début de la mobilisation. «L'idéaliste qui pense que le monde est assez évolué pour ne plus connaître la guerre, ne trahit point cependant sa pensée, s'il estime également qu'il est sage de maintenir la politique de l'épée pour défendre la liberté.»



Infanterie-Wachtmeister Moeschlin Felix (X)

Bat. 46. Kantonement im Birstal 1914. Den Niederschlag seiner Grenzdienstlergebnisse finden wir in seinem Roman «Wachtmeister Vögeli». Er schreibt uns: Warum hat unser bürgerliches Leben nicht etwas von der Kameradschaft des Militärischen?

Sergent Moeschlin Felix (X), 1914. Bat. Inf. 46 (photo prise à Birstal au début de l'occupation des frontières). L'actuel président de la «Société des écrivains suisses» s'inspire de ses expériences militaires pour son roman «Sergent Vögeli» où l'on découvre cette profonde pensée: «Pourquoi donc la vie de tous les jours ne s'inspire-t-elle pas dans une certaine mesure de la camaraderie militaire?»

**Oberleutnant
der Infanterie
Faesi Robert:**

«Das Bild stammt aus den ersten Jahren der Grenzbesetzung. Ich hatte damals als Oberleutnant im Divisionsstab 5, dann im Vortragsbureau des Armeestabs für die geistige Fournage unserer Mannschaften zu sorgen und schrieb in den Nebenstunden meine Grenzwächterzählung ‚Füsilier Wipf.‘»

Plt Faesi, Robert: «Un officier qui manie la plume aussi aisément que le sabre, peut-on lire au verso de cette photographie. Professeur de littérature allemande à l'Université de Zurich, membre du Comité de surveillance de la Fondation Schiller, Robert Faesi fut pendant la mobilisation de 1914/18, chargé par l'état-major général, d'organiser des conférences pour la troupe. Pendant ses heures de loisirs, il trouvait le temps d'écrire le célèbre «Füsilier Wipf» que l'on vient de porter à l'écran.»



**Quartiermeister
Hauptmann
Guggenheim
Werner
Johannes:**

«Die Kameradschaft, wie sie im Militärdienst entsteht und sich durch viele Jahre des lebendigsten Mannesalters hindurch immer wieder erneuert und festigt, halte ich für eine der stärksten bindenden und zusammenhaltenden Kräfte der Eidgenossenschaft.»

Capitaine quartier-maître Guggenheim, Werner-Johannes, dramaturge: «La camaraderie, telle qu'elle se conçoit au service, cette force vivante qui chaque année se renouvelle et se reserme entre les hommes est, à mon avis, le lien le plus fort et le plus solide de l'alliance fédérale.»



**Furier
Vogel Traugott:**

«Heute halte ich die militärische Landesverteidigung für eine leide Notwendigkeit, setze aber voraus, es werde um Gottes willen endlich und ernsthaft dafür gesorgt, daß uns überhaupt noch etwas kulturelle Eigenart zu verteidigen bleibe. So allein kann der Wehrwille erhalten werden.»

Fourrier Vogel, Traugott. Romancier, auteur de livres d'enfants. «La défense nationale militaire est un mal nécessaire, la défense nationale intellectuelle un grand bien qu'il conviendrait d'envisager avec plus de sérieux.»



**Leutnant
der Infanterie
Meyer Paul**

als Schriftsteller bekannt unter dem Namen Wolf Schwerenbach, Bat. 72: «Der Militärdienst ist für den Dienstpflichtigen zweifellos ein persönliches Opfer; unter fremder Herrschaft aber würde er zum unerträglichen Joch. Die Wehrsteuer bedeutet das kleinste aller Opfer; die Wehrleihe sogar eine Wohltat, da sie Zinsen bringt und den auf einer Anerkennungskarte dokumentierten Dank des Vaterlands.»

Lt Meyer, Paul, en littérature Wolf Schwerenbach, auteur de romans policiers: «Le service militaire est sans aucun doute pour qui y est astreint un sacrifice personnel; sous une domination étrangère, il serait le plus insupportable des jougs.»

